

AGIR

**Le savoir-faire s'acquiert avec la pratique.
mais cela nécessite surtout une formation.**

Sommaire

Pour une politique de formation <i>page 2</i>	La communication et ses problèmes <i>pages 7-8</i>	Premiers bilans du RMI <i>page 12</i>
Aux amis responsables <i>page 3</i>	La motivation <i>pages 8-9</i>	Vers un mouvement bariolé aux mille visages <i>pages 13-14-15</i>
Alcoolisme et criminalité <i>pages 4-5</i>	Rencontrer le public dans une commune <i>page 10</i>	Courrier des lecteurs <i>page 15</i>
Un souci majeur: la formation <i>page 6</i>	Sur le front d'avenir 90 <i>page 11</i>	Tarifs documentation <i>page 16</i>

MOUVEMENT VIE LIBRE

Supplément à Libres N° 180

2ème trimestre 1990

Pour une politique de formation

La nouvelle politique de formation lancée depuis trois ans a prévu des stages décentralisés. Pour animer ces stages le Mouvement a mis en place des formations de formateurs. Ceux-ci ont été ouverts d'abord aux membres du Comité National puis aux responsables des régions et cette année à ceux des départements.

Un programme de stages décentralisés a été mis en place par la commission formation. Il a été envoyé à tous ceux qui ont participé au stage de formation de formateurs pour qu'ils en animent dans les structures. Cette nouvelle politique fait que toute notre formation se trouve renouvelée.

Stage décentralisé:

Le Comité National a décidé que les sympathisants pourraient y participer. Depuis longtemps certains travaillent à la guérison des malades. Il faut qu'ils connaissent les bases du Mouvement Vie Libre pour pouvoir agir dans les meilleures conditions possibles. Cette ouverture leur permettra de mieux s'intégrer au Mouvement.

Ce stage prévoit sur trois jours trois temps importants.

1er temps : Chaque participant est venu à Vie Libre pour une raison précise. Il veut y faire quelque chose. Nous proposons qu'il compare ses objectifs avec ceux de notre Mouvement. Pour cela, il analysera deux textes importants de l'association : «L'esprit du Mouvement» et «Les buts et composition de l'association». Nous pourrions alors confronter nos perspectives et celles de l'organisation.

2ème temps : A partir des textes, statuts et règlement intérieur, les participants vont retrouver l'organisation proposée par l'association.

3ème temps : dans cette période va être proposé un jeu de rôle. En groupe de trois chacun pourra mettre en place une visite à un malade alcoolique. La confrontation des idées permettra à chacun d'améliorer cette démarche,

elle ouvrira la voie à la découverte d'un document fondamental : «La thérapie Vie Libre», de comparer notre pratique à cette proposition de démarche.

1er degré :

Dans le stage décentralisé nous aurons vu tout ce qui concerne Vie Libre ou tout au moins les connaissances de base. Le stage 1er degré va être orienté vers l'expression écrite, orale et Vie Libre.

Expression écrite : l'approche de l'écrit se fera à partir de la rédaction d'une lettre. D'abord la recherche des idées et des arguments. Puis la rédaction et la présentation.

Expression orale : des exercices d'expression orale seront proposés. Pour essayer de vaincre la timidité un travail de libération orale sera fait ensemble. Pour entraîner l'imagination et la spontanéité, des exercices d'improvisation seront réalisés. Les stagiaires ensuite pourront prendre conscience des aspects techniques de la prise de parole : maîtrise du corps et de la voix. Enfin avant la prise de parole de réfléchir à l'organisation et la structuration de celle-ci.

Vie Libre: Dans cette partie les participants réfléchiront ensemble aux besoins et réalités de la personne humaine en particulier des malades, buveurs guéris et de leur environnement. Ils pourront se rendre compte des relations que notre association a entretenues avec l'ensemble de la vie associative. Enfin à partir des questions des stagiaires un approfondissement de l'organisation de notre Mouvement, de ses objectifs et de ses positions par

rapport à la maladie alcoolique.

2ème degré :

L'objectif de ce stage sera d'une part de pouvoir mieux assumer sur un plan relationnel le rôle de responsable, d'autre part de perfectionner la pratique d'animation de groupe.

Vie de groupe : Mieux connaître et comprendre les phénomènes qui interfèrent dans les relations humaines d'ordre psychologique, de la communication ou de normes de groupe, cette compréhension pour que l'animateur sache quoi faire pour améliorer la vie de groupe.

Conduite de réunion : Pour continuer à mieux comprendre le rôle de l'animation on approfondira les différents types de réunions, leur structuration, l'organisation et la préparation, l'animation.

Perfectionnement écrit et oral : En oral et écrit à partir des acquis du 1er degré, étude de formes d'expression en particulier écrit, compte-rendu, prise de notes, synthèse.

Formation de formateurs :

Ce stage pour l'instant réservé aux membres du Comité National, aux responsables de comités régionaux et départementaux s'adressent à ceux qui par la suite animeront des stages décentralisés. L'ensemble de cette nouvelle politique de formation tend à rapprocher celle-ci des militants de base et ainsi de former le plus possible de bénévoles à la pratique Vie Libre.

*Commission formation
André Vuillier et Pierre Matis*

Aux amis responsables

Mouvement Vie Libre guérison, promotion des victimes de l'alcoolisme et de leur famille, lutte contre les causes. Telle est notre devise à laquelle nous sommes profondément attachés et pour laquelle nous donnons toute notre énergie de militant.

Il semble toutefois que nous ne réalisons pas toujours le 2ème point : la promotion, laquelle promotion doit se réaliser dans la vie sociale, et parallèlement dans les structures Vie Libre au sein desquelles le malade guéri, ou en voie de guérison, doit pouvoir se sentir à sa place en fonction de ses capacités, de ses goûts, et de son ambition dans sa vie de militant. Tout adhérent doit pouvoir militer s'il le désire, et pour cela nous devons l'aider à se former dans l'esprit du Mouvement. L'aide à la formation doit être une des tâches essentielles des responsables de structures à tous niveaux.

Dans notre vie moderne où la formation permanente est nécessaire partout, il est aberrant d'entendre à Vie Libre, des responsables à la même place depuis 10 voire 15 ou 20 ans déclarait : «Je ne peux pas me retirer il y a personne pour me remplacer».

Commençons par former les adjoints aux postes de responsables, trésoriers et secrétaires leur mission n'est-elle pas de remplacer le titulaire, encore faut-il leur en donner les moyens, de nos jours des trésoriers adjoints n'ont jamais vu un chéquier de leur section, des secrétaires adjoints sont démunis des adresses des membres et des relations Vie Libre quant au responsable adjoint il est souvent inexistant quand il n'est pas «oublié» dans toutes les activités officielles.

Pourtant la formation des adjoints est la plus facile et la moins onéreuse, il suffit de travailler en double pour apprendre «sur le tas».

Un ami d'un département proche de Paris écrivait en Décembre en engageant uniquement la responsabilité du National «il est de plus en plus difficile de trouver des copains qui veulent bien s'engager d'année en année, la situation se dégrade et nous vivons sur nos acquis, le malaise est grand. Nous avons constaté que partout où il y avait des problèmes dans les structures nous retrouvions les mêmes causes, manque de communication interne, manque de formation pour les responsables élus et donc également chez les adhérents. Ces mêmes adhérents qui ne se sentent ni soutenus, ni conseillés et qui n'entendent qu'un seul discours, si ça va mal, c'est la faute de la structure voisine. Dans ces conditions l'intérêt diminue et les gens vont voir ailleurs si c'est mieux (ça ne va pas toujours mieux ailleurs du reste).

Un Mouvement fort, et le nôtre l'est, quoi qu'en pensent les défaitistes est un mouvement qui «cent fois sur le métier remet son ouvrage», la formation à tous les niveaux doit être permanente et évoluer comme évolue la société dans laquelle nous vivons et agissons.

Se former ce n'est pas seulement suivre des stages, c'est dès l'équipe de base s'entraider dans les tâches, c'est montrer aux autres son savoir-faire pour qu'ils puissent en faire autant, et c'est surtout rester humble quel que soit son poste et se dire :

"Le poste que j'occupe aujourd'hui ce sont mes amis qui me l'ont confié, je dois le garder suffisamment de temps, pour l'améliorer et préparer mon successeur à l'améliorer encore dès qu'il sera prêt à le faire".

Bernard DE WILDE

Alcoolisme et criminalité

On entend par culture en sociologie, l'ensemble des manières de penser, de sentir et d'agir qui caractérisent une collectivité particulière. Or, les sociétés occidentales possèdent une culture propre qui les distingue profondément des autres types de société.

Parmi les nombreux éléments qui constituent cette culture, certains pourraient avoir une relation plus ou moins directe avec la criminalité des pays occidentaux. Ces éléments pourraient être : l'affaiblissement de la famille; les progrès de l'instruction; la notion de déchristianisation générale; le développement et l'orientation des moyens de communication, communications de masse (mass-médias); notion d'idéologie dominante;

Influence de l'usage des toxiques (alcool et drogue).

L'individualisme politique et économique qui caractérise le monde occidental conduit les individus à se fixer naturellement comme objectifs fondamentaux l'argent et le prestige social mais tous les moyens ne sont pas bons pour les atteindre. L'organisation de nos sociétés occidentales impose cependant des normes d'action pour atteindre ces objectifs.

Or tous les individus ne se trouvent pas placés dans les mêmes conditions d'égalité pour des raisons diverses :

situation familiale
aptitude intellectuelles différentes
niveau d'instruction et conditions socio-économiques

Leur mode d'adaptation à la situation peut varier de manière telle que certains vont devenir délinquants.

Les modes d'adaptation individuels à la société moderne ont été classés en cinq types qui illustrent bien comment l'idéologie dominante indiquée plus haut peut conduire parfois à la délinquance.

Ces modes d'adaptation sont ceux-ci :

1) LE CONFORMISME

Il y a acceptation à la fois des buts et des moyens légitimes pour les atteindre.

2) L'INNOVATION

Il y a acceptation des buts mais rejet des moyens légitimes si bien que tous les moyens sont bons pour y parvenir du moment qu'ils permettent d'atteindre des succès : c'est le type même du crime en col blanc (Golden Boys).

3) LE RITUALISME

Les buts sont refusés mais le sujet se plie aux moyens légitimes. Il ne s'en servira pas beaucoup puisque les buts de succès et de prestige social ne l'intéressent pas. La grande masse des pauvres et des médiocres compose ce groupe particulier.

4) L'EVASION

Il y a refus des buts et des moyens pour se réfugier dans une existence marginale. C'est là que se recrutent les clochards, les vagabonds modernes, les alcooliques chroniques et les toxicomanes.

5) LA REBELLION

Le rejet de l'idéologie dominante s'accompagne de la volonté de changer la société, notamment par la voie de la violence (militants révolutionnaires...).

Ainsi, l'idéologie dominante est susceptible de susciter indirectement trois types de délinquance bien différente : la délinquance d'innovation
la délinquance d'évasion

la délinquance de rébellion

Alcoolisme et criminalité.

L'alcool est un facteur lourd.

Les rapports de l'alcoolisme et de la criminalité ont été soulignés depuis longtemps. Il est à peu près admis maintenant que l'alcool est un facteur de criminalité. Mais le problème est de savoir si celui-ci est seulement générateur d'une criminalité spécifique ou s'il a aussi une incidence sur la criminalité en général.

Les rapports de l'alcoolisme avec certaines infractions sont indiscutables. Il s'agit principalement :

des homicides et coups et blessures volontaires (entre 50 et 75 %)

des mauvais traitements à enfants qui sont en majorité le fait de parents alcooliques

des délits sexuels où l'on retrouve l'alcool dans plus de la moitié des cas

des incendies volontaires (40 à 45 % de pyromanes)

des homicides et blessures par imprudence à l'occasion d'accidents de la circulation routière (45 à 50 %)

Mais la criminalité générale varie-t-elle à son tour avec la consommation d'alcool ? Pour les récidivistes, près de la moitié de ceux-ci sont alcooliques.

NOTION D'IVRESSE PATHOLOGIQUE :

Personnalité psychopathique révélée par l'ivresse. Celle-ci entraîne des violences, viols, meurtres, incendies volontaires.

L'IVRESSE SIMPLE :

Elle est tout simplement révélatrice de la personnalité du sujet : notion de vin gai, vin méchant, vin triste. Personnalité de l'alcoolique.

ROLE PSYCHOTROPE DE L'ALCOOL :

Effets psychotonique et euphorisant

qui entraînent une sédation de l'anxiété et une libération instinctivo-affective.

ALCOOL ET EFFETS CRIMINOGENES :

Dissolution des freins moraux et exagération des tendances pulsionnelles. L'alcool est aussi révélateur des ten-

dances criminogènes propres au sujet, liées à la :

débilité

psychopathie

capacité criminelle propre

L'alcool contribue à faire passer le sujet de la zone de risque à la zone de crime en augmentant ses pulsions et diminuant sa résistance, donc ses moyens de défense.

Où l'on parle du syndrome de Stockholm

Notion de dangerosité au sens criminologique et au sens psychiatrique.

Les conséquences de l'enfermement

Il serait intéressant de débiter d'entrée de jeu par des conséquences plutôt paradoxales et inattendues de l'enfermement, à savoir le syndrome de Stockholm. Il s'agit en effet du revirement de position psychique qu'adoptent progressivement les sujets pris en otage ; peu à peu, du fait d'un travail subtil de «dépersonnalisation», d'une sorte de «lavage de cerveau», l'otage prend peu à peu fait et cause pour son ravisseur ; si la police intervient, elle est menacée d'être rendue responsable d'une mort par exemple si elle devait tirer. La situation est plus que paradoxale et plus encore lorsque l'on sait que bon nombre d'otages développent à leur libération un état dépressif : il y a le manque des ravisseurs qui se fait cruellement sentir, il y aussi le manque de la situation antérieurement vécue, le sujet s'en défendant du mieux qu'il peut, c'est-à-dire au prix d'une dépression.

C'est en fait une observation que l'on peut faire lorsque le détenu sort de prison. Il quitte un milieu, un environnement, une situation, certes très inconfortables, mais qu'il avait investi affectivement et d'autant plus que la peine est plus longue : ce vide, ce «manque à être» est souvent de courte durée, rapidement le sujet reprend la marche de la vie. Mais parfois, les avatars et vicissitudes de l'existence sont tels qu'ils sont trop lourds à assumer et d'autant plus qu'il ne trouvera pas d'aide, de réconfort à la sortie : il

s'agit d'un facteur incontestable et en tout cas non négligeable de récidive. Quand à l'enfermement proprement dit et à ses conséquences, il est sûr qu'elles sont de tous ordres, l'aspect psychologique en étant probablement un des plus essentiels.

Il y a dans la condamnation, l'enfermement, la notion de payer, de payer sa dette à la société, ceci au prix d'une dépossession qui intéresse tous les registres auxquels est confronté un être humain et peut-être avec plus d'acuité lorsqu'il se retrouve en milieu carcéral. La dépossession est massive, pour ne pas dire totale ; seul lui reste l'imaginaire, le rêve : personne d'autre que lui, le détenu, ne pourra y accéder.

Dans le même registre psychique, les «crises de mysticisme» sont fréquentes en prison : la notion de «réparation» y est appendue, dans le désir de s'engager dans une vie religieuse par exemple ; le plus souvent, ces phases-là ne durent pas ; soit elles sont passagères et sans lendemain, soit elles sont authentiques et perdurent alors, mûrissent après des mois de réflexion, soit enfin elles appartiennent à un registre délirant donc psychiatrique et pathologique.

L'enfermement a aussi des conséquences sur la sexualité, sujet encore tabou par excellence, avec ses rites et rituels, son homosexualité, ses attitudes d'opposition et ses brimades conséquentes, ses sévices corporels intéressant directement les organes génitaux, son on-

nisme et enfin son abstinence. Chaque détenu, il ne faut pas se le cacher, éprouvera de réelles difficultés à faire respecter par ses autres co-détenus ses habitudes sexuelles d'avant l'incarcération.

Certains y parviendront, d'autres vivront une sexualité imposée, et d'autant plus risquée notamment que le sida par exemple n'épargne pas le milieu pénitentiaire nous le savons bien. Enfin, une dernière conséquence non négligeable de l'enfermement est la rupture d'avec le milieu familial. Même si les visites sont fréquentes (elles le sont plus pour les courtes peines, ont tendance à s'estomper pour les longues peines), l'éloignement de la famille est réel, le risque en étant la dislocation, la séparation, le divorce, la perte du conjoint et, dans la foulée, celle des enfants. Le maintien d'un lien avec le milieu familial est essentiel, quand le détenu le demande bien sûr : ce lien, si ténu soit-il, devra être préservé, il aide moralement le prisonnier, il faut le savoir, c'est important. Lorsque l'on évoque les conséquences de l'enfermement, il est fondamental de s'attarder certes, à ce qui est durant l'incarcération, mais peut-être plus encore à ce qui est après cette incarcération : difficultés de réinsertion, solitude, dépression, sentiment d'abandon et d'être marginal, autant de facteurs qui méritent d'être considérés à leur juste mesure.

**Dr Francis Boquel,
Praticien Hospitalier.**

Un souci majeur de formation

Le savoir Vie Libre ça ne se réinvente pas en permanence, ça se transmet pour une large part, ça s'acquiert dans la pratique, mais cela nécessite aussi et surtout la formation.

La force première de notre Mouvement, c'est le nombre de femmes et d'hommes qu'il regroupe, c'est un rapport des forces qui doit se renforcer, grâce à l'activité en direction des malades et de leurs familles. Sa qualité dépend pour une part de la possibilité pour nos structures d'être acteurs de l'activité Vie Libre. Le responsable chargé de la formation, doit bien sûr avoir eu sa propre formation (Journées d'étude, 1er degré, 2ème degré) il ou elle doit d'abord se préoccuper de la manière dont chaque militant (e) va pouvoir disposer du bagage Vie Libre minimum. C'est-à-dire la journée d'étude, avec connaissance des documents Vie Libre, rôle du responsable, secrétaire, trésorier,

Lire la presse du mouvement

Nous ne dirons jamais assez que cela se conjugue au féminin, cela peut prendre le terme d'initiation, qu'il faut concevoir de manière très souple. Les militants (es) qui accèdent à des responsabilités doivent être sollicités pour participer à des stages de formation, qui les aideront à assumer leur tâches. Il est particulièrement précieux que l'ensemble de nos structures soient sollicités pour aider à la

prise en compte de la formation, en veillant à ce qu'il y ait un suivi des militants (es) qui vont aller en formation, pour aider aussi à tenir compte des responsabilités que voudraient occuper les militants (es) tout cela se discute, car il faut tenir compte aussi de l'action représentative.

Le contenu de chaque formation est enrichissant pour tout le monde, stagiaire et animateur.

Tout doit être mis en place pour réussir notre formation. Personne ne doit rester en retrait.

C'est le moyen de s'assurer de la meilleure qualité de leur organisation (contenu et déroulement). Pour tous nos adhérents et militants, hommes et femmes la lecture et l'étude de nos documents, de notre presse Vie Libre constitue en soi un élément de formation, au quotidien.

De ce point de vue notre «Agir» est bien un support important pour l'activité, c'est un outil précieux, aussi, pour la formation. De même, les réunions régulières, la qualité et l'intensité de notre action sont des éléments qui contribuent à élever la conscience

des hommes et des femmes adhérents (es) et militants (es) Vie Libre.

Le débat est source d'enrichissement

Nous avons besoin, au quotidien, d'un mouvement Vie Libre combatif, offensif, dynamique, porté par un souci constant d'une vie interne profondément démocratique. La recherche du débat, pour mieux comprendre, pour mieux mettre en oeuvre les objectifs d'action, réussir pour le présent et pour l'avenir, la rencontre avec l'opinion publique.

Dès à présent, il faut tout mettre en oeuvre pour réussir, personne ne doit rester en retrait, chacune et chacun doit apporter sa pierre, aussi minuscule soit-elle. Il ne suffit pas de dire, il faut faire, partout en grand et collectivement. L'avenir 90, c'est notre affaire, qu'il faut faire partager avec le monde extérieur. Vie Libre, un grand Mouvement fidèle à son passé, vivant son engagement est résolument tourné vers l'avenir.

Tenant compte des stages déjà programmés toutes propositions de tenues de stages de formation dans vos départements et régions, seront examinées avec attention.

***Pour la Com. Formation
Daniel Gilet***

La communication et ses problèmes

Communiquer c'est vivre, oui mais bien communiquer ne va pas de soi. C'est quelque chose qui «s'établit», qui peut se déformer ou progresser. Cela suppose recherche, remise en question, ajustements. Même difficile, même imparfaite, la communication reste la source des plus incomparables joies de la vie.

Nous allons en cette année 1990 vivre une expérience originale ; aller à la rencontre du public ! Objectif à atteindre : «Briser le silence» dont fait l'objet cette forteresse de l'alcoolisme en France mais aussi en Europe et dans de nombreux pays de notre planète.

Proposer à la population de consommer (de boire) autrement, battre en brèche la modération, mais surtout établir une solidarité envers les malades alcooliques et leur famille, des malades du «Mal-être», dont l'alcoolisme «est un cri, nous dit le Docteur Lechler, psychothérapeute, qui veut tout simplement dire : Aime-moi, je t'en prie, apprends-moi à vivre, ce que n'osent pas dire les malades, préférant se réfugier dans l'alcool comme d'autres se réfugient dans la maladie». Ajoutons toutefois que le premier mène trop souvent à la seconde.

La qualité de la communication est indispensable, si nous voulons prendre cette place qui est la nôtre dans la société.

D'anciens s'étonneront, que l'on parle de communiquer avec l'extérieur, alors que nous avons tant de difficultés à l'intérieur même de nos propres structures. Et après tout, pourquoi pas ?

Tous concernés.

La qualité de la communication constitue inévitablement un des éléments les plus favorables à la compréhension mutuelle et au bon fonctionnement de toutes nos structures. Un point important est à souligner ; tout responsable doit veiller spécialement à ce que l'information circule objectivement et à tous les niveaux.

Exemples : A Vie Libre nous définissons annuellement en assemblée générale

(Conseil National) des objectifs d'action, quand les délégués présents à celle-ci, informent la base sur les travaux de cette assemblée, quand les responsables de structures font respecter ces décisions, existe alors une certaine cohésion, l'organisation et le fonctionnement des structures s'effectuent sans difficultés majeures. Les obstacles proviennent toujours d'incompréhensions issues de malentendus, de «mal-dits», d'équivoques, ou d'ambiguïtés, causés par le fait que trop de militants (es) ne possèdent pas tous les éléments pour prendre les décisions afin de réaliser dans les meilleures conditions, ces objectifs d'action.

Autres exemples :

De nombreux courriers partant du Secrétariat National, donnant, ou des informations ou des instructions voire même des recommandations indispensables pour la vie du Mouvement, dans son unité, son crédit par rapport à l'extérieur sont confisqués par des responsables et mis au tiroir ! Agir ainsi c'est fatalement faire office de «filtre», n'est-ce pas aussi une «rétention» d'information ? (on ne la livre pas, ou par saturation, ou par goût de la puissance). Dans l'autre sens de la base vers le haut, des structures se plaignent que des demandes précises restent sans réponse, ce qui entraîne là-aussi une certaine tension, sinon des sentiments d'injustice.

Selon un expert en sciences humaines, Edouard Limbos, existent dans toute communication, deux types de difficultés :

- les «distorsions» ou déformations.

Elles sont toujours provoquées par un relais humain. Chaque fois qu'un individu transmet une information à une autre personne, il a tendance à la colorer, à insister sur certains aspects, à en laisser d'autres dans l'ombre. Il déforme ainsi, selon ses schémas personnels, ce qui a été dit, d'où un message tordu, ne reflétant plus la réalité objective.

- les «incomplétudes» qui sautent des passages. Le message est mal transmis; il manque une partie, perdue en cours de route par des relais humains (pertes de mémoire, oublis volontaires ou involontaires) ou bien parce que le moyen mécanique servant à transmettre a quelques difficultés, friture dans le téléphone, retard du courrier, voire feuille mal imprimée (attention aux modèles D) dont on ne peut lire certaines adresses).

Etre compris de tous

Le vocabulaire et les connaissances sémantiques - étude du sens (ou du contenu) des mots et des énoncés - permettent aux membres du Mouvement Vie Libre de bien se comprendre et de se mettre d'accord sur le sens des mots. Il importe d'utiliser des mots accessibles à tous. Utiliser un jargon spécialisé, qui plane au-dessus du plus grand nombre, ne fait pas pour autant avancer les problèmes vers leur solution. Un critère fondamental du bon fonctionnement des structures est la participation optimale de tous les membres. Elle se fera mieux si nous avons ce souci permanent de communication. Rendons la intelligible, complète et ouverte à tous. En proposant une suite à cette première réflexion.

Albert Grelier.

La motivation

Dans notre action de tous les jours: visite aux malades, réunions, animations, nous avons besoin de motivation. Cet article peut nous rappeler quelques pistes pour nous aider.

Comment se manifeste la motivation ?

1 Goût de l'effort

Aller au bout de soi-même. Se fixer des limites. Se rendre disponible pour mobilisation énergie et se concentrer

2 Volonté de performance

C'est tenir compte des objectifs fixés, de sentir concerné pour les atteindre. Accepter de se situer, d'être confronté. Libération de l'esprit => but.

3 Perfectionnisme

Tirer au mieux de ses ressources, des moyens mis en oeuvre. Exigence vis-à-vis de soi-même et des autres.

4 Curiosité

Intérêt pour tout. Collecte des informations permet d'être à l'aise dans tous les domaines.

5 Esprit d'initiative

c'est le plus sûr indice de la motivation. C'est oser prendre un risque s'engager et rendre des comptes. C'est prendre en charge un problème et tenter de le résoudre. C'est tourner le dos au conformisme. C'est agir sur la réalité

6 Remise en cause

C'est prendre du recul sur l'action engagée. Accepter le jugement et les critiques. Analyser, tirer des enseignements, décider et adopter une nouvelle résolution.

7 Progression personnelle

Mesurer le chemin parcouru. Fixer les étapes intermédiaires, constitue de bons points de repères pour réussir.



8 Enthousiasme

Goût du partage, générosité à vouloir communiquer une flamme, un élan. Contribue à la motivation de l'entourage.

9 Attention aux autres

Besoin de transmettre. Envie d'éduquer et de former. Se mettre au service de l'entourage.

10 Disponibilité

La motivation aide à se rendre disponible. A répondre présent quand il le faut.

Disposition personnelles à la motivation



1 Confiance en soi

C'est le facteur-clef. La trouver auprès des autres et de nous-mêmes. Entourage aide à entretenir. Découvrir les signes positifs. Chercher à atteindre des buts

2 Image positive

Faire tomber les complexes qui paralysent l'action et le développement. C'est accepter tel qu'on est, ne pas voir

que les échecs. On ne réussit pas tout le temps.

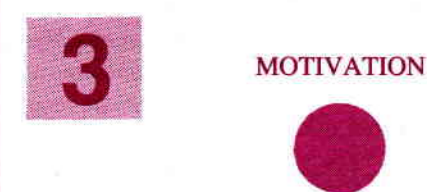
3 Engagement personnel

Facteur-clef de la motivation. C'est s'exposer à réussir ou à échouer. Prendre en charge une partie des responsabilités.

4 Aptitude à imiter

S'identifier à d'autres qui sont motivés et ont déjà réussi des actions. Travail collectif

Comment agir sur la motivation ?



1) récompense

Féliciter, manifester sa gratitude. Montrer sa satisfaction. Encourager, prouver son soutien

2 Estime

Il est bon de nous remettre en cause, de revoir notre façon de penser et d'apprécier le travail des autres

3 Equité

Il vaut mieux oser faire face que choisir le silence. Prendre parti clairement vaut mieux

qu'une fausse complicité

4 Intérêt

Faire remonter les informations. Faire valoir les problèmes rencontrés, fertiliser les tâches. Confier des actions

5 Argent

6 Projet

Les actions seront positives si le projet collectif intègre les volontés et les compétences individuelles.

Motiver les autres => animateurs

Apprendre des autres
Eprouver fortement
Agent de changement
Monsieur «Synergie»
Adversité = Force
Etre exemplaire
Dire ce qu'il faut faire

4

MOTIVATION

1 Monsieur «Synergie»

Animateur = homme orchestre. Facilite les échanges, gère les clivages. Stimule. C'est un catalyseur

2 Apprendre des autres

Ecouter, poser des questions. Voir à travers les autres sa propre grille mentale

3 Agent de changement

Facilite les actions. Il mobilise, déplace, fait évoluer, suggère, pilote, protège les initiatives.

4 Dire ce qu'il faut faire

Il donne le cap. Ne s'abrite pas derrière les autres, il s'engage. Veille aux problèmes des membres de l'équipe.

5 Etre exemplaire

L'animateur est quelqu'un qui s'expose => crédibilité. Il doit mettre en accord ses actes et ses pensées.

6 Adversité = Force

Savoir affronter les difficultés. Animer c'est faire vivre l'intelligence. La confiance en soi évite l'usure.

7 Eprouver fortement

La sensibilité est la clef d'accès aux autres. Se connaître soi-même. Ressentir mieux pour aider, orienter, partager. Agent démultiplication de la motivation de l'entourage.

Base de l'animation

1 Production

L'animateur stimule:

Questions au groupe
Résumés - synthèses
Suggestions

2 Organisation

Définir les objectifs
Fixer les règles
Préciser l'ordre du jour
Gérer le temps
Répartir les temps de parole
Présenter les méthodes
Résumer, reformuler
Animateur fait e

n sorte que :

Le groupe s'organise :
secrétaire de séance - Temps - parole

Le travail s'organise :
ordre du jour
ordre des questions

3 Méthodologie

1ère phase : Identifier
définir les faits

2ème phase : Analyser
cerner les problèmes - pas de précipitation. recherche des moyens

3ème phase : Imaginer
réfléchir avant d'agir. Retenir toutes les idées - les classer, analyse et actions dans la réalité

4 Facilitation

Ouvrir et conclure les échanges - Ecoute mutuelle
A ÉVITER

1 => le laisser faire

le groupe livré à lui-même n'atteindra pas ses objectifs
=> échecs => reproches

2 => Attitude autoritaire

limite l'expression incite le groupe à une remise en cause de l'animateur ou opposition
Se situer de façon à voir et à intervenir facilement, se déplacer, maintenir la pression de la discussion (avec modérat

5 Régulation

Etre efficace consiste à :

détendre l'atmosphère - rappeler les règles
encourager l'expression - expression de tous
dévoiler les conflits - encourager
poser des questions - écouter, inviter à écouter
valoriser tout le monde - garder son calme

6 Décodage

1 => Questionner

obtenir des explications supplémentaires - pas de manipulation

2 => Reformuler

éclaircir les points obscurs ou interprétations hâtives. Pré-

ciser. Proposer. Classer les critères

3 => Résumer

Les points d'accord ou de désaccord pour mesurer l'évolution des discussions et favoriser la profession

6

Points clés :

Réunions d'informations

- 1 Préparer la réunion
- 2 Clarifier les objectifs
- 3 Associer les personnes pour % du jour
- 4 Développer un message vivant
- 5 Présenter des informations de façon positive
- 6 Faire apparaître les évolutions et non les fatalités
- 7 Commenter et non justifier les décisions prises
- 8 Se positionner comme membre de la hiérarchie
- 9 Vérifier que les conséquences pratiques ont été comprises.
- 10 Recueillir les avis des membres du groupe

Pages préparées par J-C Bel et A Vuillier

Réunions de résolution

- 1 Clarifier les pouvoirs (avis, décisions)
- 2 Chercher à doser l'engagement
- 3 Savoir formuler les problèmes en termes d'objectif et non de constat
- 4 Mettre en oeuvre pour analyser les situations
- 5 Etudier les propositions
- 6 Préférer l'efficacité au perfectionnisme
- 7 Se doter de critères de choix pour retenir les solutions
- 8 Féliciter le groupe de ses succès
- 9 Faire la publicité autour de soi des résultats de son équipe
- 10 Chercher à développer la créativité
- 11 Organiser le suivi
- 12 Responsabiliser les membres du groupe sur la mise en oeuvre des solutions.

Rencontrer le public dans une commune

Comment faire connaître l'action Vie Libre à l'échelon local ? Tout d'abord, une bonne façon de faire connaître notre action, c'est bien sûr avec notre journal «Libres». Dans bien des sections, on ne s'en sert pas de support. Diffuser, grâce à l'aide de commandes de masse, est une source d'efficacité.

Mettre «Libres» dans les lieux de passage, de permanence, salle d'attente, etc... est une bonne manière pour nous faire connaître. Dans certaines sections, il y a un listing d'établi et joint avec «Libres», comportant les lieux de permanences, ou les coordonnées des militants (es) ou bien «Libres» se voit agrémenter du tampon de la section apparent et lisible et cela afin de pouvoir être contacté. Notre journal est un support pour aider nos militants (es) dans leurs démarches et initiatives. Pour cela, il est indispensable de préparer au préalable en bureau ou en Comité de Section, en définissant qui fait quoi.

Rencontrer l'opinion publique

Un récapitulatif des dernières initiatives, un chiffrage d'activités en direction des malades, des résultats obtenus etc, sont aussi sources d'efficacité et de crédibilité. Remettre à des buveurs (ses) guéris (es) leurs cartes roses au terme des six mois d'abstinence et de participation à la section, adresser un courrier (carte de relations), médecins, assistantes sociales, infirmières, collègues de travail etc..) est une bonne manière à la fois pour nos amis, comme pour ces personnes extérieures, de démontrer notre efficacité, que la remise de la carte rose est un grand moment de joie, de fraternité et de fierté, pour que ces nouveaux (elles) adhérents (es) deviennent des militants (es) à part entière. Avoir des contacts avec la municipalité, avoir droit de citer dans le bulletin municipal, et très important, avoir accès aux panneaux municipaux aussi.

Adresser des courriers en diverses occasions est une façon de faire connaître Vie Libre et son activité. Dans les grandes villes, où il existe des sections d'arrondissement, il est à souhaiter que l'activité soit aussi menée en temps que structure d'arrondissement, et cela indépendamment du Comité Départemental, qui lui agira sur un plan départemental.

Ne pas oublier la presse municipale

Pour cela bien connaître le terrain où on se trouve, section en milieu d'agglomération, ou section en milieu rural, pour ces dernières souvent isolées dans un département où il n'y a pas d'autre section, pour d'autres un peu éloignées où il existe malgré tout un Comité Départemental.

Des bonnes choses s'y réalisent, journées d'étude, d'information, des festivités, journées familiales, concours de belote, loto, braderies, etc..

Tout cela permet de rencontrer l'opinion publique, et d'avoir aussi une action représentative importante, une action soutenue pour rencontrer l'ensemble de la population. Tout cela doit se faire avec un support Vie Libre, notre journal «Libres» et toute notre propagande. Comme dirait notre amie Germaine Champion, chaque militant (e) doit être un (e) propagandiste Vie Libre, pour cela il ou elle ne doit pas être coupé, isolé de sa structure. Le bureau se doit de bien réfléchir, pour pouvoir proposer, réaliser toutes les initiatives permettant d'aller à la rencontre de

l'opinion publique.

Recevoir dans sa ville, le Conseil National, (assemblée générale statutaire du Mouvement) est une manifestation importante tendant à aller au devant de l'opinion.

Etre reçu à FR3, dans les médias, ça s'organise, ça se prépare, donc nécessité de réunion de bureau, cela aussi en fait partie. Avoir une activité Vie Libre dans les prisons, en direction des jeunes dans les lycées, les collèges, etc... ça aussi fait partie de la rencontre avec l'opinion publique. Exemple : avoir réalisé des tables rondes en 88 dans la section ou le Comité Départemental a surpris bien des militants, sur le résultat positif de ces journées, cela démontre que lorsque l'on prépare une initiative, bien à l'avance, et que chacun (e) sait ce qu'il faut faire et ce qu'il a à faire, l'efficacité est au rendez-vous.

Donner envie de militer

Réussir une initiative de cette envergure donne du baume au cœur à bien des militants (es). Cela doit donner l'envie de militer avec Vie Libre à bien des adhérents (es). Renforcer notre Mouvement quantitativement et qualitativement, aller à la décentralisation de sections trop importantes en nombre, doit faciliter le déploiement, d'activités et permettre une meilleure action en direction de l'opinion publique. Pour suivons ensemble la marche en avant de notre Mouvement.

Daniel Gilet.

Sur le front d'avenir 90

Dans de nombreuses régions, la rencontre de l'opinion publique se prépare. La commission nationale, quant à elle, continue ses démarches. Les derniers mois ont été marqués par la rencontre de toutes les centrales syndicales.

Vie Libre, qui veut intensifier son action dans les milieux du travail en 1991, a en effet décidé de rencontrer toutes les centrales syndicales de toutes tendances, afin de préparer de futures rencontres sur « l'alcoolisme et l'entreprise » mais aussi afin de recueillir leur soutien dans l'opération « Avenir 90 », l'opinion publique étant également dans le monde du travail. Ainsi, au plus haut niveau, des rencontres ont eu lieu avec la Confédération Générale du Travail (CGT), la Confédération Française et Démocratique des Travailleurs (CFDT), la CGT-Force Ouvrière (CGT-FO), la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens (CFTC), la Confédération Générale des Cadres (CGC), la Fédération de l'Education Nationale (FEN), Conseil National du Patronat Français (CNPF), le Syndicat National Unifié des Impôts (SNUI)(autonomes), d'autres rendez-vous étant programmés.

Merci d'envoyer à la commission "avenir 90" vos projets locaux, cela pourra donner des idées aux autres structures.

LA TOMBOLA

Nous attendons l'autorisation préfectorale pour mettre en route notre grande tombola nationale. Très prochainement des renseignements parviendront aux structures. Il est prévu une édition de 200 000 à 300 000 billets à dix francs (aggrafés par carnets de dix), et les structures toucheront trois francs par billet. des lots spéciaux sont prévus pour les structures qui vendront le plus de billets au prorata du nombre d'adhérents.

La commission « avenir 90 » rappelle que le mouvement Vie Libre s'est doté d'un nouveau logo, (marque image, pour parler comme les pros) et invite toutes les structures à l'utiliser. Des modèles pour photocopie et reproduction ont déjà été largement diffusés, mais le secrétariat national tient à leur disposition d'autres exemplaires du logo pour celles qui en feraient la demande. Il est important que dans tout le pays, le mouvement utilise le même signe de reconnaissance.

Pour les structures qui souhaitent passer par les services d'un imprimeur nous rappelons ici les couleurs de référence à utiliser le plus fidèlement possible:

Bleu: Pantone 300C (le PERSONNAGE et les mots VIE LIBRE)

Vert: Pantone 347C (le VERRE et les mots LA SOIF D'EN SORTIR)

Nous précisons également que l'imprimeur du journal « Libres », ayant déjà réalisé de nombreux travaux sur le logo et les affiches, peut également fournir les structures qui le souhaitent, pour le papier à lettres par exemple ou d'autres réalisations.

IMPRIMERIE DU VIVARAIS

2 Chemin de la muette

07102 ANNONAY

Tel: (16) 75 33 30 76

L'AFFICHAGE

La commission est en train de faire établir des devis pour les affiches grands formats (plusieurs formats seront disponibles: 3m x 4m; 1,20 x 1,80). Nous rappelons que les structures peuvent déjà négocier la location ou le prêt d'espaces auprès des afficheurs locaux mais aussi auprès des municipalités.

QUELQUES IDEES DE REALISATIONS LOCALES

Animation d'une journée non-stop avec la participation d'artistes locaux, tables rondes, campagne de presse locale, campagne d'affichage, expositions diverses (Loire Atlantique)

Soirée cabaret, avec un artiste local, publication d'une page de pub dans « Vivre à Angers »; contact avec un spécialiste des relations publiques; recherche de sponsors; Emission de télé locale, quatre débats le même jour, grande fête publique: fête de l'eau. (Maine et Loire)

Rencontre de l'opinion publique sur une grande place de Lyon avec un questionnaire express sur la page du Monde: « Avez vous vu la page dans le Monde? Avez vous entendu parler de Vie Libre? Savez vous que l'on peut guérir de la maladie alcoolique? Approuvez-vous notre action sur la voie publique? »

Marche « de l'espoir », une information une fois par mois auprès des associations (Pas de Calais)

Réunions info dans les MJC, plantation d'un arbre « de la liberté », exposition dans le hall de la mairie, participation aux activités culturelles et sportives des quartiers, distribution de jus de fruits (Chalons sur Marne)

Utilisation d'un cinéma (le directeur a accepté de changer sa programmation), pour projeter « la femme de ma vie », et débat avec des personnalités et le public. (nord Hauts de Seine)

Défilé de voitures (Rhône Alpes).

Bien sur bien d'autres initiatives se préparent, nous nous excusons de ne pouvoir tout citer, mais d'autres idées seront publiées dans « Libres » ou dans un courrier spécial envoyé aux structures prochainement.

*Pour la commission "avenir 90"
Patrick Théret*

Premier bilan sur le RMI

Un million de personnes sont touchées, dont trois cent mille enfants, par la grande pauvreté ou la précarité sociale. Le R.M.I. se veut être un revenu minimum et un dispositif d'insertion. Le dispositif d'allocation, même si des personnes pourraient être encore touchées, fonctionne bien. Il touche en priorité des Français de faible niveau scolaire. La procédure d'insertion est plus longue à se mettre en place.

Les allocataires

Les bénéficiaires sont à 86,3 % des français, 1,4 % originaires de la C.E.E. et 12,3 % sont des étrangers à la Communauté Européenne. 69,7 % ont un niveau de formation au plus égal au certificat d'études ou à la classe de troisième. Un allocataire sur quatre a des difficultés de français et ne peut écrire ou lire couramment. A l'inverse 17 % ont un niveau C.A.P. ou B.E.P. et 7 % un niveau B.A.C.

Les ouvriers et les agents de service sont très fortement représentés dans cette population. Les ouvriers non qualifiés représentent 40 % des personnes ayant signé un contrat d'insertion.

L'insertion

Même s'il y a une accélération seulement 33 % des bénéficiaires ont signé un contrat d'insertion. Les contenus sont très diversifiés en fonction des personnes et de leurs problèmes principaux. Citons à titre d'exemple : la recherche d'un logement, gestion de budget, alphabétisation, recherche d'emploi, lutte contre "illettrisme..."

Les contrats de retour à l'emploi seront augmentés. L'aide de l'Etat augmentera. L'exonération des charges sociales passera de 6 à 9 mois à 18 mois pour les «RMistes». Il faut rappeler que différents organismes peuvent accueillir ces allocataires pour des travaux d'intérêt général pendant 3 à 12 mois à raison de 120 H. par mois.

Le dispositif d'allocation

D'après des enquêtes, il semble que des personnes n'ont pas encore accès au R.M.I. On trouve dans cette catégorie des bénéficiaires de l'assurance veuvage, des allocataires en fin d'allocation de parent isolé, des familles modestes dont le nombre d'enfants à charge passe de trois à deux et certains allocataires des ASSÉDIC. Des actions d'information et de prospection vont être faites vis à vis de ces allocataires. D'autre part, avec le concours des DDASS, des centres d'hébergement, de réadaptation sociale et des associations agréées va être fait le même travail vis à vis des personnes sans domicile fixe, population difficile à toucher.

Quelques chiffres

En un an

480.000 ménages ont bénéficié du RMI soit :

1.000.000 de personnes

dont 360.000 enfants

soit 1,6 % de la population

Délai 39 jours entre dépôt et traitement

57 % personnes isolées

47 % moins de 35 ans dont 30 % moins de 30 ans

77,1 % sont sans emploi.

Allocation moyenne 1.630 Frs

Augmentation de l'allocation du RMI

2,7 % au 1/1/1990 :

2.080 F pour une personne seule

1.040 F pour la seconde personne au foyer, soit un total de 3.120 F

624 F par personne supplémentaire à charge, soit un total de 3.744 F pour un foyer de trois personnes

Une nouvelle augmentation interviendra au 1er Juillet 1990.

Une personne seule recevra alors 2.110 F (décret à paraître).

Pierre Matis

à partir d'Actualités Sociales
Hebdomadaires N° 1670 et 1672.

Vers un mouvement bariolé aux mille visages ?

(Extrait de la charte 1954)

"Vie Libre que j'aime, c'est vous, c'est moi, militantes, militants, abstinentes et abstinents pour un choix de vie sans alcool, mais encore sympathisantes et sympathisants. 20.000 personnes, 20.000 visages, qui espèrent, qui désirent, voir la maladie alcoolique reculer, des malades alcooliques guérir définitivement et pour leur vie ! 20.000 visages de foi, 20.000 regards d'espoir. Une force réelle d'accueil, d'amour et d'action".

Ces mots témoignent d'un indiscutable désir d'ouverture et de tolérance dans Vie Libre.

Sans tomber dans la rêverie inconséquente, méditons sur cette déclaration, (qui nous vient de la Charte de 1954) qui devrait être de nature à rendre plus intense aujourd'hui l'unité de notre association, parfois quelque peu tiraillée entre ceux qui craignent un abandon de l'esprit Vie Libre et ceux qui brûlent du désir d'aller vers le monde, ou rencontrer l'opinion publique, comme on dit. Dédramatisons les oppositions internes et ensemble jouons la carte de la confiance, quelques soient les différences d'approches, de la maladie alcoolique, des malades alcooliques de leur entourage, de la pratique d'action, de l'analyse des causes et conséquences donc des options.

Pour éclairer cette conviction

Il apparaît nécessaire pour éclairer cette conviction de donner la parole, à des militants, très jeunes dans Vie Libre, pour la plupart, qui s'expriment dans une réflexion collective, sur la Charte 54, lorsqu'ils ont sollicités la reconnaissance de leur pré-section en section. Toute section qui demande sa reconnaissance, doit connaître la Charte de 1954, c'est la base même du Mouvement Vie Libre. Si, dans son application, elle a pu subir au cours des années quelques changements nécessaires pour s'adapter et suivre l'évolution, il n'en reste pas moins vrai que cette Charte, étant basée :

sur la guérison du malade alcoolique sur la promotion et celle de sa famille sur une prise en charge collective de toutes les victimes de l'alcool, en un mot : sur le respect intégral de la personne humaine, si démunie soit-elle ; L'esprit lui n'a pu en être changé. Il est donc indispensable de prendre connaissance de cette Charte, pour savoir à quoi l'on s'engage et l'engagement de la section dont on demande la reconnaissance.

Laissons s'exprimer trois nouvelles sections :

ABSTINENCE

Lys Artois (Pas de Calais)

Totale et définitive elle est la seule solution pour guérir de l'alcoolisme. Abstinence familiale : un moyen important pour aider le malade à guérir. L'alcool n'étant plus consommé dans la maison on évite ainsi les tentations. C'est aussi un bon moyen de prévention pour les enfants.

Un moyen efficace pour lutter contre l'alcoolisme ?

Le militant luttant contre l'alcoolisme redoit de vivre une abstinence heureuse, et sera d'autant plus efficace, s'il a retrouvé un total équilibre et la joie de vivre.

Paris 15ème

Unanime sur la nécessité de l'abstinence totale et définitive. Certes la «décision» de ne plus «y toucher, même une goutte, un verre» est acquise différemment.

Abstinence familiale : celle-ci a donné lieu à discussion. Elle n'est pas indispensable si le malade est motivé. Germaine Campion (vous connaissez !) pense qu'elle est nécessaire au moins pour le couple. Elle est un témoignage pour les autres familles et aide le malade.

Abstinence, moyen pour lutter efficacement ? Oui, car nous sommes les témoins que l'on peut guérir de cette maladie. Elle peut peser sur les mentalités, qui pensent que pour se réunir ou faire la fête, il faut de l'alcool, «il y a mille manières d'être heureux sans alcool». «Il y a mille manières d'être malheureux avec l'alcool».

Thaon les Vosges (Vosges)

Convaincus de sa nécessité totale et définitive. Indispensable : afin d'éviter toutes tentations. Définitive : c'est prendre l'engagement de ne plus être dépendant de l'alcool. **Abstinence familiale :** Elle est souhaitable afin de soutenir moralement le malade guéri, mais n'est pas indispensable. Cependant, l'abstinence du conjoint est un excellent soutien. C'est aussi une preuve de confiance et d'amour.

L'EQUIPE DE BASE

Lys Artois.

C'est une équipe restreinte de malades guéris, d'abstinents volontaires, quelques fois de sympathisants, qui se réunit chaleureusement, pour accueillir et épauler le malade alcoolique rencontré. C'est dans cette équipe où se vit l'amitié que le malade doit se sentir écouté et compris. C'est une structure indispensable pour se former et devenir un vrai militant. Délaisser celle-ci c'est courir le risque de devenir un militant tiède.

L'équipe de base est la rencontre de plusieurs personnes sur le problème de l'alcool et la liberté d'en parler franchement alors que des tabous empêchent de parler de cette maladie même en famille ou avec de vrais amis.

Thaon les Vosges

En équipe de base, nous avons plus de facilité pour parler de nos problèmes, la communication passe mieux, l'écoute et la parole de l'autre sont plus aisées. Plus petite est l'équipe de base, plus elle est efficace ; l'important n'est pas le nombre de participants, mais la qualité et la disponibilité de chacun de ses membres. Le malade se confie davantage.

LES JEUNES

Lys Artois

Les jeunes de nos familles participent aux réunions d'équipes de base ; ils ont leur place, toute leur place, dans notre action.

Paris 15ème

Nous avons vu souvent des jeunes de 10 à 18 ans intéressés par l'alcoolisme du fait même de la maladie des parents.

Thaon les Vosges

Tous les enfants de Vie Libre s'intéressent de près ou de loin à l'action du Mouvement. Ils veulent participer aux réunions et être actifs. Ils aimeraient faire des réunions entre eux.

APPARTENANCE AU MILIEU POPULAIRE

Lys Artois

Notre section regroupe à priorité des gens modestes. Nous rencontrons très

souvent des personnes démunies. Nos militants doivent d'avoir un esprit de compréhension, de considération vis-à-vis de tous. Il ne s'agit pas de condition sociale, de niveau de vie, il s'agit d'un état d'esprit qui refuse les inégalités trop grandes. On ne peut militer à Vie Libre dans un esprit de paternalisme charitable.

Paris 15ème

L'amitié qui règne dans la pré-section provient d'une communauté de milieu populaire auquel nous appartenons. Cela se voit dans notre manière d'aborder franchement les problèmes ; dans le langage qui est le nôtre, par la simplicité et les fêtes que l'on peut organiser. Notons que bien souvent des personnes d'autres milieux sont à l'aise à Vie Libre dans notre pré-section.

Thaon les Vosges

Nous appartenons tous au milieu ouvrier. Nous avons tous, sensiblement, la même façon de vivre, les mêmes difficultés et soucis familiaux et professionnels, le même langage. Mais tout le monde peut venir grossir les rangs de la section, à condition qu'il ne sente bien parmi nous. La personne d'un milieu social plus élevé ne vient pas vers nous ! Elle serait pourtant la bienvenue, mais restera-t-elle longtemps avec des ouvriers ? Les malades de tous milieux sont égaux devant les problèmes qui ymènent à l'alcoolisme.

LUTTE CONTRE LES CAUSES

Lys Artois

Combattre l'alcool sans combattre ses causes serait un combat limité ; les deux sont liés. Nous tenons beaucoup à rencontrer, à informer, à motiver les jeunes en milieu scolaire. Nous espérons que de notre passage, ils retiennent l'idée que l'excès d'alcool ne va pas faire pour autant la belle vie.

Paris 15ème

Combien de fois nous sommes affrontés aux causes profondes de la maladie alcoolique que sont : la précarité du travail
une société où l'on veut oublier les vrais problèmes et où l'alcool amène une fausse sortie

une société où le manque de réussite déclassé et abîme l'homme et la femme. Un fait : une aide soignante dépassée par un travail trop difficile se réfugie dans l'alcool. L'un d'entre-nous a pu, par nos démarches, obtenir un appartement, alors qu'un logement exigu pour elle et ses enfants la poussait à boire.

Thaon les Vosges :

Notre action ne soit pas s'arrêter à la guérison du malade - Agir auprès des médias, d'autres associations.

MISE EN GARDE CONTRE TOUT PATERNALISME

Lys Artois :

Nous essayons que chaque malade guéri puisse exprimer ses qualités au sein de notre section en lui confiant des responsabilités à sa convenance. Notre Mouvement se doit être indépendant, de ne pas subir d'influence pour rester libre dans ses idées et sa façon d'agir, ce qui n'exclut pas une collaboration dans quelques formes d'actions nationales.

Paris 15ème

Nous sommes tous unis dans la lutte pour nous sortir de l'alcool et les responsabilités que chacun doit prendre sont au service de tous selon sa personnalité et ses valeurs. Nous sentons bien que nous avons besoin d'indépendance pour vivre et nous avons à nous accepter différents et complémentaires.

Thaon les Vosges :

Toute tutelle peut être mauvaise pour le Mouvement, si les personnes qui le dirigent ne sont pas compétentes, si elles ont une optique différente et qui ne correspond pas avec la nôtre, cela peut provoquer des ruptures.

POUR UN MOUVEMENT FORT ET REPRESENTATIF

Lys Artois :

Nous formons une structure qui travaille sur le terrain ; cela ne doit pas l'empêcher de respecter l'esprit du Mouvement national.

Paris 15ème :

Chacun est conscient d'appartenir à un Mouvement national qui nous aide par ses structures et ses moyens. Les sections proches, journaux, affiches, ses-

sions, etc... Nous lisons «Libres» et «Agir».

Thaon les Vosges :

Vie Libre est vraiment un grand Mouvement national, pour la guérison des buveurs, le soutien aux familles. Il faut pour cela respecter l'esprit même du mouvement pour pouvoir être plus fort et solidaire.

LA FORMATION :

Lys Artois

On ne devient pas militant sans s'informer, sans se former. Notre presse sert beaucoup notre formation. Mais aussi les stages de formation, journées d'étude et week-end de formation. Nous pensons qu'il restera toujours quelque chose à mieux connaître. Chaque malade rencontré est une nouvelle aventure, une nouvelle découverte. C'est au contact des différents malades que nous pouvons nous améliorer notre façon de faire, notre façon d'écouter, de dire. Ce sont souvent nos erreurs qui nous font progresser.

Thaon les Vosges :

La formation première, c'est l'action ; en allant voir les malades et essayer de les persuader de se soigner, en leur expliquant les multiples dangers de cette maladie, et surtout les bienfaits de l'abstinence.

LA VRAIE FORME DE L'AMITIÉ

Lys Artois :

L'amitié, c'est connaître l'autre, l'accepter tel qu'il est. L'amitié c'est la sincérité. L'amitié entraîne la solidarité et nous engage. L'amitié c'est le désintéressement dans le succès et dans l'intérêt. Nous avons le souci de l'ex-

pression de tous dans les réunions. Nous sommes pour le partage des responsabilités, cependant pas dans n'importe quel sens. Chacun quel qu'il soit, ne doit pas agir n'importe comment et selon son bon plaisir.

Paris 15ème :

L'amitié est visible dans nos réunions. La répartition des tâches s'est faite sans difficulté et la passation à des nouveaux doit se faire. Donner par priorité la parole à des nouveaux est important sans toutefois en faire une obligation.

Thaon les Vosges :

L'amitié est nécessaire, entre nous, elle est l'âme et le ressort indispensable du Mouvement, où chacun a le droit à la parole et expose ses idées qui seront respectées. Confiance réciproque, pour le partage des responsabilités car il n'y a pas de différence : tous sont égaux.

QUE REPRESENTE POUR VOUS : LA CARTE ROSE ?

Lys Artois :

La finalité de la guérison, le gage de la réussite. Certains disent que c'est «leur légion d'honneur». Un engagement que nous prenons de militer dans le Mouvement.

Paris 15ème

Un engagement qui peut mener loin une fierté personnelle d'être sorti de l'alcool, une sincérité réclamée pour tenir, un flambeau qui nous conduit à aller jusqu'au bout et nous donne là une liberté d'action et d'audace.

Thaon les Vosges

Elle est pour le malade une véritable récompense de ses efforts à ne plus boire. C'est le symbole d'une victoire

sur nous-mêmes, et représente la libération du fléau qu'est l'alcool. Elle permet de s'affirmer comme malade guéri.

LA CARTE VERTE :

Lys en Artois

La carte verte engage le membre sympathisant à avoir un comportement de sobriété avec l'alcool. Elle engage celui-ci à participer à la lutte des militants Vie Libre tout auprès des malades que dans la société pour un changement de comportement, de mentalité.

Paris 15ème

Une sympathie pour le Mouvement et les malades, un support, un soutien.

Thaon les Vosges

Elle représente l'appui de l'extérieur, le soutien de personnes prêtes à nous venir en aide, et par la même, à soutenir le Mouvement.

Toutes ces réponses expriment la manière dont toutes ces nouvelles sections imaginent le Mouvement Vie Libre. On y sent l'esprit, les originalités, les options Vie Libre. Le Mouvement Vie Libre que nous aimons, doit aujourd'hui avancer dans une société en ébullition - Sans mettre aux oubliettes, certains mots ou slogans, qui ont su motivé, mobilisé à l'intérieur de notre Mouvement, il est indispensable, dès maintenant si nous voulons rejoindre l'opinion publique, d'installer une large réflexion dans nos sections, par rapport au tâtonnement de notre Mouvement face aux phénomènes nouveaux de notre société. La Charte de 54, reste un document de référence, car l'homme, l'être humain, reste malgré tout la valeur première.

Albert Grieler.

Courrier des lecteurs

Dans le N° 135 d'Agir, Daniel Gilet traite des réunions régulières des bureaux. Si sur ce point j'adhère pleinement au développement de son analyse, je suis par contre choqué par la substitution du responsable par un président. A Vie Libre, il n'y a qu'un seul et unique président c'est le président national. Trop souvent, dans nos structures des responsables se font appeler «Président», soit pour des raisons rela-

tionnelles extérieures au Mouvement, soit pour des raisons personnelles. Dans les deux cas, c'est être en dehors de l'esprit du Mouvement et finalement nous voyons ces gens devenir des caïds ou encore pratiquer un paternalisme néfaste à l'épanouissement des autres, et ne jouent pas le véritable rôle tel que le définit la Charte. Vie Libre, Mouvement révolutionnaire, promoteur du malade alcoolique ne peut cultiver ce culte de personnalité mais le combattre.

C'est à nous d'exiger et d'imposer à nos interlocuteurs extérieurs d'appeler le responsable. Responsable c'est à nous encore de veiller à ce que le responsable ne devienne pas un caïd. Responsable cela veut dire animer, veiller, aider, développer par un travail collectif du bureau, du comité, mais cela ne veut pas dire présider. Notre force c'est notre amitié, mes meilleures amitiés.

Jean Guy Agnus - Chaumont

Publications et documentation disponibles au Secrétariat National :

Affichette "L'alcool tue" (21 x 29,7) 1,50 Frs
Affiche "L'alcool tue" (30 x 40) 4,00 Frs
Affiche "L'alcool tue" (40 x 60) 5,00 Frs

Autocollant "Soif d'en sortir" 2,50 Frs
Badges Avenir 90 (autocollant) 0,50 Frs
Badges Logo 1990 (chromé) 15,00 Frs

Abonnement à Agir 44,00 Frs
Abonnement à Libres 53,00 Frs

2.000 adresses utiles 150,00 Frs
Association est un média 180,00 Frs
Guide pratique développer Association 50,00 Frs



Supplément à Libres N° 180. Directeur de la Publication : Albert Grelier
Secrétaires de rédaction : P. Matis et A. Vuillier.
Comité de rédaction : D. Gilet, Cl. Goislot, A. Grelier, A. Talvas, P. Théret, B. De Wilde.
Mise en pages: Djamila Fridjine, Michèle Héroult
Rédaction-Administration : 8, Impasse Dumur, 92110 Clichy, Tél. (1) 47.39.40.80
Imprimerie du Vivarais, 07102 Annonay. Commission Paritaire CCPPAP 50560.